



MINISTÈRE DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**La ministre déléguée
Auprès de la ministre des Armées**

Paris, le 20 octobre 2020

ORDRE DU JOUR

Officiers,
sous-officiers,
militaires du rang,
et personnel civil des armées.

Nous sommes ce soir rassemblés pour rendre honneur au général d'armée Bernard BARRERA, qui quitte les rangs de l'armée de Terre au terme d'une carrière exemplaire de près de trente-huit années consacrées au service de la France.

Entrant il y a 42 ans au collège militaire Aix-en Provence, le cadet BARRERA découvre la vie en collectivité et lie des amitiés qui ne se démentiront jamais. Loin de sa famille, il grandit par l'effort, le travail et sous le regard bienveillant de ses cadres et professeurs. Il comprend très tôt que l'on peut être sérieux sans jamais se prendre au sérieux.

Officier saint-cyrien, il intègre la promotion Général de Monsabert, parrain dont il suivra les traces ... en Afrique, à la tête de la 3^e brigade mécanisée, héritière des traditions de la 3^e division d'infanterie algérienne commandée par son parrain de promotion ; et en rédigeant comme lui des « Notes de guerre ». De sa formation, il conserve un inaltérable esprit de jeunesse et un attachement aux traditions, celles qui donnent du sens à l'état de soldat et d'officier.

Le général BARRERA débute sa carrière dans les forces comme chasseur et fantassin mécanisé. Avec ses jeunes appelés, en garnison en Allemagne au sein du 2^e bataillon de chasseurs, dit bataillon de Palikao, il s'engage résolument dans la préparation au combat de haute intensité sur le front principal d'alors, face au pacte de Varsovie.

Il acquiert ensuite une expérience opérationnelle de tout premier ordre, reflet de l'engagement en opérations de nos armées depuis 30 ans. Affecté au 92^e régiment d'infanterie, il est projeté à la tête de la compagnie anti-char en ex-Yougoslavie dans la poche de Bihac de novembre 1993 à mai 1994. Il impressionne par la vigueur et la précision de son action lors des combats de Pecigrad le 30 avril 1994 pour lesquels il est cité.

Toujours avec le 92^e régiment d'infanterie, il est engagé au Kosovo, de janvier à mai 2000, dans le cadre de l'opération Trident en qualité de chef opérations. Le 13 février, confronté

à des tirs de harcèlement, il dirige la riposte et prend une part prépondérante à la capture de nombreux suspects. Pour son action déterminante, il est à nouveau cité.

À l'été 2004, il commande du 16^e bataillon de chasseurs, alors déployé au Tchad, composant le groupement Terre du dispositif Epervier puis, à la tête de ses chasseurs, il participe à l'opération "Licorne" en République de Côte d'Ivoire. À Abidjan le 6 octobre 2005, face aux mouvements de protestation, il contient la violence à son plus bas niveau en coordonnant avec succès la mise sur pied de la force de réaction rapide. Dominant les événements grâce à sa hauteur de vue et sa vaste expérience, il obtient une nouvelle citation.

Officier général depuis 2011, alors qu'il commande la 3^e brigade mécanisée, le général BARRERA est engagé au Mali le 20 janvier 2013 comme commandant de la brigade "Serval". Il prend la tête de plus de 3000 hommes et femmes dans un contexte aussi exigeant qu'exaltant. Dès le 27 janvier, il se distingue durant l'opération "Oryx" en combinant des raids blindés et des actions aéroportées, parvenant ainsi à s'emparer de Tombouctou. Avec les unités de tête dans l'Adrar des Ifoghas ou les oueds de Gao, il met hors de combat plusieurs centaines de combattants.

Ne se séparant jamais de sa petite statuette de la Victoire, se souciant sans relâche de l'approvisionnement de ses soldats, il dirige avec succès plus de 50 opérations d'envergure durant la campagne de libération du Mali.

Animé d'un réel culte de la mission, il remporte là un succès reconnu et fait honneur à la devise de la « 3 » : un seul but, la Victoire. Il est cité pour son action déterminante et fait caporal d'honneur de la Légion étrangère.

Chef de guerre, le général BARRERA est également un officier d'état-major complet. Il a tout d'abord acquis une solide expérience de la communication au SIRPA Terre puis à la DICOD. Surtout, au sein de l'EMAT, il travaille sans relâche à la préparation de l'avenir, participe comme officier traitant à la réflexion sur la BOA (bulle opérationnelle aéroterrestre), porte le programme SCORPION lorsqu'il est sous-chef plans-programmes et initie en tant que major général le programme TITAN.

Il est reconnu comme un spécialiste des programmes d'armement, qui croit profondément à la démarche capacitaire ainsi qu'au combat interarmes et interarmées, clés de la victoire !

Son parcours exemplaire et ses qualités hors normes lui valent d'être choisi pour exercer le 1^{er} mars 2020 les fonctions d'inspecteur général des armées – terre. Il est alors élevé aux rang et appellation de général d'armée.

Homme de réflexion aux remarquables qualités intellectuelles qui vit en homme d'action empreint de volonté, il a marqué ses chefs, ses hommes et ses camarades par son esprit aiguisé, son ardeur communicative et la puissance de son engagement. Le général BARRERA est un homme de cœur, fidèle en amitiés, à la mémoire incroyable et au sens humain rare. Proche de la troupe qui le lui rend bien, il incarne l'expression « obéir d'amitié ».

Passionné d'histoire militaire, sans doute influencé par les campagnes de son père, lui-même blessé de guerre en Algérie et de son grand-oncle, le caporal-chef COMPAIN, mort pour la France à la tête de son groupe en 1946 en Indochine, le général BARRERA étudie plus spécialement le front d'Orient de la 1^{re} Guerre Mondiale. Ainsi, en septembre 2018, il a commémoré, à mes côtés, au nom de la France, le centenaire de la bataille de Dobropolje, la libération de Belgrade et la victoire des Alliés dans les Balkans.

Commandeur de la Légion d'honneur et grand officier de l'ordre national du Mérite, alliant des qualités militaires exemplaires à une très haute conscience professionnelle, le général d'armée Bernard BARRERA laisse l'empreinte d'un homme de convictions et d'un grand serviteur de l'État.

Général, l'hommage que je vous rends aujourd'hui est celui du pays à l'un de ses plus loyaux serviteurs, celui des armées à l'un de ses plus brillants officiers généraux. Je vous vois partir du ministère et quitter l'armée de Terre à regret. Au nom du Gouvernement et en mon nom personnel, je vous exprime la reconnaissance de la Nation et des Armées pour les services que vous avez rendus à la France.

Je vous souhaite bonne chance pour vos futures responsabilités dans le monde civil où je sais que vous continuerez à œuvrer au service des hommes et des femmes du ministère des armées.

A handwritten signature in black ink, reading "Geneviève DARRIEUSSECQ". The signature is written in a cursive style with a long horizontal line underneath.

Geneviève DARRIEUSSECQ